

Les remparts de Pujols ?...

Le plan du cadastre napoléonien de 1813, dont vous trouverez, ci desous, une nouvelle édition colorée et renseignée conformément à l'état des sections correspondant, a été établi par les géomètres PRESSEQ et VISSEQ et par l'ingénieur vérificateur DELPECH.

A cette époque, ces professionnels sont des militaires. Ils ont bien commis quelques erreurs dans les noms de lieux, bien compréhensibles pour des « gavatxos » en pays Catalan, mais chacun sait que leurs dessins sont très précis. Et ils le sont d'autant plus lorsque le lieu est un ancien château.

Quand ils représentent un bâtiment, ils forcent le trait sur deux côtés de manière à représenter, de manière symbolique, une ombre portée. De même quand ils représentent un mur d'une certaine hauteur.

Or, à l'intérieur des douves (qu'ils classent « pâture ») ils dessinent un carré quasi parfait. A n'en pas douter, il s'agit là du contour de l'enceinte du château. Mais, hormis à l'arrière des bâtiments, ce carré est fait d'un trait fin.

C'est donc qu'il n'y a pas « d'ombre portée ». Ce qui permet de supposer qu'ils ont repéré quelques cailloux apparents et, surtout, les angles du carré. Et que, par conséquent, en 1813, les remparts sont déjà, peu ou prou, enfouis ou arasés.

Pour terminer, si, après avoir converti l'échelle, on reporte le carré sur une vue aérienne issue de Google Maps, on obtient le trait jaune que j'ai tracé sur le deuxième document ci-joint. C'est là que devraient se trouver les vestiges (si vestiges il y a) de l'enceinte (c'est-à-dire de la « courtine ») du château classée aux Monuments Historiques depuis 1956.

Jean-Pierre BISLY

CADASTRE 1813

